

## Echo 2020 du Monastère Notre-Dame à Bouzy-la-Forêt



Chers parents et amis,

Nous vous quitions début décembre l'année dernière, sans nous douter de l'année qui allait venir. Celle-ci tire à sa fin avec son lot de surprises, de deuils, d'incertitudes, mais aussi de bonnes remises en cause, de justes déstabilisations qui nous ont permis de nous recentrer sur l'essentiel, de réfléchir à certaines de nos habitudes, de nous ré-ancrer dans la prière et l'intériorité dont nous avons tous un besoin fou pour habiter plus en paix notre monde. Tout n'aura pas été que tristesse et désespérance mais nous avons bien conscience d'être privilégiées par rapport à de nombreuses personnes prises dans la tempête de l'épidémie, et dont l'avenir est plus qu'incertain.

Nous avons été particulièrement proches de ce monde en souffrance au moment de Pâques, d'une part parce que nos frères de Fleury étaient à ce moment-là dans l'œil du cyclone covid ; d'autre part parce que notre hôtellerie et notre église étaient parfaitement vides de tout hôte, de tout fidèle qui viennent nombreux habituellement pendant le Carême et la Semaine sainte. Le père Patrice de Fleury était là depuis le 18 mars, acceptant de se confiner à l'hôtellerie pour un temps indéterminé. Il apprenait ici le décès de ses frères, père Edmond, puis père Bernard puis père Paul. De quoi être

accablé, si le Seigneur des vivants, que nous fêtons en ces jours, ne nous tenait pas debout dans l'espérance. Nous avons vécu un beau triduum pascal, empreint toutefois d'une certaine gravité de savoir un nombre incalculable de chrétiens seuls. L'inquiétude et la tristesse habitaient aussi notre prière en apprenant les décès de nos frères moines, ou de personnes aimées, connues. Nous avons essayé de tenir notre service liturgique paisiblement, en ne renonçant à rien (sauf au lavement des pieds) et en déployant certains aspects, comme la demande de pardon du Jeudi saint ou le silence du Samedi saint. Le feu nouveau fut superbe dans le jardin du cloître et rien ne pouvait diminuer la puissance de *l'Exultet* en cette nuit sainte. Le sommet de cette année fut ainsi célébré et restera dans nos mémoires pour longtemps. A la fin du confinement, nous avons fait une réunion communautaire pour nous dire les unes aux autres nos réactions à cette crise, à cette quarantaine. C'était très instructif de découvrir les impressions si diverses, les peurs, les soucis, les dépresses, les bienfaits aussi, de cette situation si exceptionnelle d'un confinement quasi mondial. Avant son départ, nous avons fêté dignement père Patrice qui le méritait bien, ajoutant aux célébrations un travail acharné au jardin ou à l'épluchage des centaines de pommes données ! Le docteur Knock et le Cid étaient à l'honneur pour ce temps festif de remerciement qui s'est conclu par un « joyeux anniversaire, père Patrice ! » autour de quelques dizaines de bougies... Malgré l'ampleur de la crise covid chez eux, les frères sont demeurés présents à nos côtés tout au long de l'année pour continuer à nous offrir l'Eucharistie et leur aide fraternelle. En novembre, père Jacques a envoyé un frère par semaine en quarantaine chez nous ; il a lui-même pris son quart et nous a donné une très belle conférence sur l'hymne *Voici la nuit* de Didier Rimaud. En décembre, les jeunes frères sont venus travailler au jardin pour poursuivre le travail remarquable de nos amis bénévoles et cela, sous une pluie tenace et froide... Bravo !

Le summum de la fraternité entre nos deux communautés fut atteint cette année le 25 octobre. A défaut de la saint Benoît estivale qui nous avait tant manqué cette année, nos frères nous ont invitées à célébrer avec eux les premières vêpres de la dédicace de la basilique. Nous avons profité à fond de ce très bel après-midi festif. Avant les vêpres, Père Jacques nous avait proposé la visite du Belvédère municipal qui retrace l'histoire de l'abbaye et la vie des moines. Certaines sœurs ont préféré une vidéo sur Vera Baboun, maire de Bethléem dans les années 2000. Nous nous sommes tous retrouvés ensuite pour un goûter et un échange rapide sur ce que nous avons découvert et appris. Puis, à 18 h, la procession s'est formée dans l'un des bas-côtés pour se diriger solennellement vers le porche de l'Abbaye pour la première station. Les portes se sont ensuite ouvertes pour que nous avancions vers Notre-Dame de Fleury. La basilique était resplendissante de beauté, mise en valeur par un éclairage doux et lumineux. Près de la Vierge, puis à la crypte, nous avons à nouveau fait une station de prière. L'hymne *Urbs beata* a ensuite

accompagné notre remontée vers le sanctuaire ; nous avons gagné enfin les stalles pour terminer l'office. Tout fut vraiment très beau : un moment de grâce et de paix bienfaisant après ces mois éprouvants. Après les vêpres, nous étions invitées à nous rendre à la salle Saint-Jean où un succulent repas était disposé sur des tables fleuries. Repas extrêmement sympathique, heureux que nous étions d'échanger sur ce que nous avons vécu les mois précédents. Couvre-feu oblige, nous sommes rentrées sagement pour chanter complies à 21 h.

Mais revenons un peu en arrière ! Le mois de janvier a été marqué par la préparation du départ de soeur Marie-Emmanuel pour Jérusalem. Suite au Chapitre Général de 2018 et à la nomination de Mère Marie comme prieure au Mont des Oliviers, nous avons décidé de « prêter » pour trois mois deux soeurs bulzaciennes. Soeur Marie-Emmanuel s'est donc envolée le 23 janvier avec Mère Marie, qui était revenue de Terre Sainte pour un Conseil de Congrégation. Elles ont atterri toutes les deux dans une Jérusalem bouclée pour l'arrivée de nombreux chefs d'état qui venaient commémorer la Shoah. Soeur Marie-Emmanuel s'est très vite retrouvée dans ce monastère tant aimé. Elle n'y était pas retournée depuis 18 ans. Malheureusement le confinement, arrivé plus tôt qu'en France, a trop vite arrêté les merveilleuses découvertes et rencontres que Mère Marie sait toujours provoquer avec beaucoup de bonheur. Les journées organisées avec quelques volontaires et le père Antoine Lévy, o.p. en particulier furent des moments forts. Notre soeur s'est rattrapée en cousant des voiles et des cols dans une lingerie glaciale ; mais avec un bon thé chaud, tout est supportable là-bas ! Les trois mois furent réduits à deux en raison d'un rapatriement forcé des ressortissants étrangers. Soeur Marie-Emmanuel a dû prendre un avion plus vite que prévu et Mère Prieure et soeur Anne sont parties la chercher presque en catastrophe, le 19 mars, à l'aéroport de Lyon, munies des autorisations en règle pour circuler ce jour-là. L'autre soeur qui devait partir à l'automne est soeur Paula mais pour l'instant tout est arrêté. Affaire à suivre...

Notre Congrégation a dû aussi s'adapter en cette année exceptionnelle et nous nous sommes mises à pratiquer les visio-conférences à haute dose, surtout pour les réunions du Conseil et l'intervention de deux membres de la communauté *Fondacio*, pressentis pour modérer notre prochain Chapitre Général. Grâce à la technique Zoom, Jean-Marc Liautaud et Pascal Michel ont pu être entendus et vus de toutes les soeurs, qu'elles soient à Prailles, Jérusalem ou Bouzy. Le mercredi 18 novembre, ils nous ont ainsi lancées dans la préparation de notre Chapitre par une conférence tonique et percutante, centrée sur Marie et les femmes de « l'espérance nue » que nous sommes appelées à être pour le monde d'aujourd'hui. Après cette journée où toutes les soeurs ont repris, en particulier, puis en communauté cette parole forte, le Conseil a continué à travailler avec nos deux accompagnateurs pour préparer la suite de nos réflexions, tout cela par Zoom ou Skype.

Ce bon exercice d'écoute mutuelle demande pas mal de concentration mais nous en récoltons déjà les premiers fruits, en attendant la suite au Conseil de février et au Chapitre en mai, cette fois-ci sans écran, nous l'espérons.

La veillée œcuménique qui devait avoir lieu en mai a aussi permis une fructueuse coopération par Zoom avec Agnès Lefranc, pasteur d'Orléans, pour réaliser une vidéo commune d'invitation à la prière et de lecture biblique. Cette vidéo d'une demi-heure environ devait favoriser l'union des cœurs et la supplication pour l'unité de tous ceux qui auraient voulu se joindre à nous en ce 14 mai 2020. Cela nous a demandé pas mal de travail pour se coordonner entre nous puis avec Agnès et Cécile, mais le résultat fut concluant et a permis à beaucoup de se retrouver dans une prière fervente pour nos Eglises et notre monde en souffrance, en ces jours précédant la Pentecôte.

A cette même époque, nous devions nous retrouver avec les Amis du monastère. L'association a préféré reporter l'Assemblée générale qui a eu lieu finalement en octobre. Nos amis ont bravé la peur et sont venus plus nombreux que prévu. Cet après-midi convivial a revigoré les cœurs. Après l'assemblée statutaire, nous avons regardé un très beau film sur les fondatrices d'un monastère bénédictin de la Congrégation Ste Bathilde au Vietnam, en 1954. Ce reportage a été réalisé par Aubin Hellot et Lisette Lemoine, qui avaient passé une semaine ici en 2019 pour filmer « Notre-Dame de Bouzy à l'écoute des sourds ». Plus de 60 ans après la fondation, ils ont pu interroger les trois principales fondatrices européennes encore vivantes au moment du tournage et, là-bas, des habitants du village et plusieurs sœurs vietnamiennes de la première heure.

Le 19 juin était un grand jour pour Mère Prieure. Père Etienne, Abbé émérite de Fleury, a accepté de présider l'Eucharistie de son jubilé d'argent ; c'est lui qui avait consacré soeur Marie-Caroline le jour de sa profession solennelle en 1998. « Oncle Yves » (oncle de Mère Prieure) concélébrait mais il s'est tu derrière son masque ! Au moment de l'offertoire, Mère Prieure a lu sa charte et chanté son *Suscipe*. Mère Marie était arrivée la veille pour être présente dès les Vigiles de ce jour. Pour l'occasion nous avons chanté quelques chants du XVII<sup>e</sup> siècle de notre Congrégation: *Agnus Dei* à la messe, *Magnificat* à Vêpres, *Panis Angelicus* pour le Saint Sacrement... Après la messe autour d'un apéritif, nous avons salué, quelques membres de la famille de Mère Prieure : sa maman, son frère, sa belle-sœur, ses neveux et nièces, un cousin pas revu depuis 25 ans, ainsi que quelques amis du monastère venus se réjouir avec la communauté en fête.

Le 5 juillet, Manon arrivait pour sept semaines d'« escale monastique ». Le Chapitre Général de 2018 nous avait en effet encouragées à proposer à des jeunes filles un temps de découverte et de formation. Manon a inauguré la formule : tout en gardant

une certaine indépendance, elle a appris à connaître la communauté et la vie monastique, s'intégrant peu à peu au milieu de nous. Plusieurs sœurs lui ont donné de petits topos sur l'Évangile, la Règle de saint Benoît, les psaumes... Manon a su en profiter. Nous avons découvert une vraie fille du midi, avec son indispensable et très professionnel kit de pétanque ! Quelques parties endiablées nous ont appris à pointer, tirer et gagner ! Nous avons retrouvé Manon avec beaucoup de joie à la Toussaint pour un vrai stage en communauté.

Le 20 août, Roy-Matthieu, fidèle hôte du monastère, baptisé ici à Pâques 2013, a fait son entrée au noviciat de l'oblature.

### **En formation continue**

Outre nos retraites annuelles de dix jours, pendant lesquelles nous aimons approfondir un thème, une lecture, une question théologique, l'année fut aussi parsemée de sessions, passées par chance entre les gouttes du confinement. Du 20 au 22 février, le père Henry de Villefranche (enseignant aux Bernardins et au séminaire d'Issy-les-Moulineaux) nous a donné sa session biblique annuelle, toujours aussi passionnante. Nous avons poursuivi la lecture de l'Exode entamée l'an dernier, avec les chapitres centraux : la marche vers le Sinaï et le don de la Torah. Le vendredi soir, nous retrouvons le père pour une rencontre informelle consacrée surtout à la restauration de Notre-Dame de Paris dans laquelle il est très impliqué en tant que chanoine du chapitre cathédral. De beaux projets sont en cours pour redonner à la cathédrale son rôle catéchétique. Le père de Villefranche est reparti le dimanche 23, après la messe et une homélie pleine de tonus nous invitant à faire « quelque chose d'extraordinaire » (cf. Mt 5,47) pour le carême, en comptant sur la grâce de Dieu.

Depuis plus d'un an, Aurore Pouls, chanteuse lyrique, vient nous faire régulièrement travailler le chant. Avec beaucoup d'énergie et de joie, elle se donne à fond pour que notre office exprime mieux la louange que nous désirons faire monter de nos cœurs, parfois quelque peu endormis....

L'été, plus calme du côté de l'épidémie, nous a permis de suivre une petite session pratique de prière contemplative avec Ursula Fertin. Celle-ci nous a tout simplement plongées dans le Nom de Jésus pour trouver notre cœur profond où demeure la Sainte Trinité. Quelques hôtes en ont aussi profité le week-end suivant.

En août, père Benoît de Fleury nous donnait la retraite communautaire, à partir de l'invitation de Jésus en Matthieu 25 : « Voici l'époux qui vient, sortez, venez à sa rencontre. » La contemplation de scènes évangéliques, rehaussée par la lecture de

mystiques comme Ruysbroek, Hadjewich d'Anvers ou encore Simone Weil, fut un très beau moment d'intériorisation et d'enrichissement spirituel.

Le père Yves Simoens a réussi à venir en juillet et en décembre pour quelques jours d'écoute des sœurs et d'étude de la première lettre de saint Jean. Nous sommes toujours heureuses de le retrouver deux fois par an quand grèves, gilets jaunes ou coronavirus ne s'en mêlent pas !

En octobre, le père Florent Urfels, frère de notre sœur Elisabeth, nous a donné quelques causeries sur la grâce et la vie mystique. Partant de St Paul et St Augustin, pour parvenir à St Thomas d'Aquin et aux Médiévaux, nous sommes passées de la philosophie platonicienne à la philosophie aristotélicienne pour fonder et préciser le plus justement possible ces réflexions théologiques subtiles et passionnantes ! Le père Florent a été aussi notre aumônier pendant 15 jours, prenant un temps de pause au monastère à défaut de pouvoir aller en Terre Sainte - ce qui est nettement moins exaltant, il faut l'avouer - mais le père, et sa maman aussi présente, ont fait contre mauvaise fortune bon cœur ! Et le temps d'une soirée, nous avons discuté à bâtons rompus d'Israël, du judaïsme et de l'accomplissement des Ecritures.

Sœur Myriam a continué en pointillé sa formation à l'accompagnement avec les jésuites du Châtelard, elle aussi par Zoom quand les déplacements étaient impossibles. Sœur Hallel-Marie a pu aller au Mont-Saint-Michel retrouver ses frères et sœurs maîtres et maîtresses des novices, accompagnés cette année par l'ancienne responsable de la communauté du Puits de Jacob ; mais sœur Pierre-Marie a vu sa session de cellériers annulée. Partie remise à Landévennec en juin prochain.

### Entrées dans la Vie

Il y a tout juste un an, sœur Cécile perdait sa sœur Nicole d'un cancer de la plèvre. Toute la famille nombreuse de sœur Cécile était là pour les obsèques près d'Angers. Au mois de septembre, c'est un neveu, Christophe, qui est mort brutalement.

Pierrette, la sœur de sœur Pierre-Marie, est décédée le 31 janvier après un rude combat contre un cancer du pancréas. Ivan, son mari, ses enfants et petits-enfants l'ont accompagnée de façon magnifique jusqu'au bout. Ils sont tous venus au monastère quelques temps après, pour une messe à l'intention de Pierrette. Ce fut un beau jour tout simple de retrouvailles.

Et le 15 juin, Catherine Rouilly que la communauté connaissait bien, était aussi emportée par un cancer à l'âge de 54 ans. Sa tante, notre sœur Gertrude, avait pu la revoir

un peu avant sa mort pour quelques moments précieux de dialogue et de communion silencieuse.

Au matin du 10 octobre, nous avons appris le décès du père Claude Giroire qui fut notre aumônier pendant 19 ans. Il ne s'est pas relevé d'une fracture du col du fémur et a rejoint le Père à l'âge de 93 ans. Mère Prieure et soeur Myriam sont allées à ses obsèques pour rendre grâce au Seigneur et confier notre cher père à la prière de Marie et de sainte Thérèse qui a veillé sur lui depuis son enfance.

Nous confions toutes ces familles en deuil à votre prière et vous savez combien nous prions nous aussi pour tous ceux qui vous sont chers et qui sont partis vers le Seigneur au cours de cette année.

### Du côté de l'accueil

Avant le premier confinement et cet été également, l'hôtellerie s'est bien remplie, comme si de nombreuses personnes, et en particulier des jeunes, avaient besoin de faire une pause au milieu de cette période perturbante.

En février, du 7 au 12, nous recevions 'l'année Samuel' : 8 jeunes du diocèse de Pontoise avec leurs 4 accompagnateurs (un prêtre, une religieuse et un couple). L'année Samuel est une proposition d'approfondissement de la foi : les participants s'engagent à lire la Bible tous les jours, à avoir un accompagnement spirituel et à se retrouver régulièrement pour des temps spirituels communs dont une retraite dans un monastère. Cette année, une des participantes était d'origine antillaise, et les sept autres venaient de la paroisse chaldéenne de Sarcelles. Cela nous a valu d'entendre deux fois un magnifique chant à la Vierge en syriaque à la fin de la messe. Nous avons été impressionnées par le sérieux de la démarche de ces jeunes et leur assiduité aux offices, y compris celui de Laudes (6h30) pour certains. La Providence faisant bien les choses, tous ces jeunes étaient là lors de la sainte Scholastique. Ils ont apprécié de découvrir notre joie de nous retrouver entre frères et sœurs, de prier avec nos deux communautés et de profiter du bon déjeuner qui agrmente toujours cette journée de fête !

Nous avons aussi accueilli les pèlerines de Jérusalem pour un week-end d'approfondissement spirituel et de détente ; Mère Marie et notre soeur Elisabeth les avaient accompagnées pour un temps de retraite au Mont des Oliviers en juillet 2019. Quelques jeunes femmes s'invitent aussi aux haltes spirituelles que nous proposons régulièrement, cette année sur le thème de la prière sous toutes ses formes. Mi-février, une quinzaine de cheftaines SUF ont investi l'hôtellerie joyeusement et ont fait du bien aux anciennes guides de la communauté par leurs chants et leur animation de la messe

dominicale. Et cet été, les novices de la communauté des Béatitudes sont venues faire leur retraite de préparation à leur profession, guidées par sœur Thérèse, responsable des sœurs à Nouan-le-Fuzelier il y a quelques années.

Il y a eu également des moments forts de rencontre, même brefs. Florine, une étudiante chartiste, est venue nous parler des exhortations de notre fondateur, le Père Joseph du Tremblay, qu'elle a étudié pour son mémoire de master 2. Nous avons aussi beaucoup apprécié de rencontrer Florence Bonduel, maire de notre commune, renouvelée dans son mandat deux mois plus tard, ainsi que Marie-Thérèse Lespinasse venue nous parler du beau travail du Secours Catholique à Lorris.

Le 8 mars, la famille de Bernard Foucher est venue se recueillir au monastère pour la messe à l'intention de notre ami, décédé le 24 février. Ce fut très émouvant pour nous de revoir Marie-Odile sans son mari, qui a tant œuvré pour embellir ce monastère.

L'oratoire de l'hôtellerie, que Bernard avait dessiné, est d'ailleurs enfin terminé. Il est vraiment très beau et sobre, à l'image de son concepteur. Jean-Paul Mauduit et Bérénice Gaussuin, architectes de la rénovation de l'église, qui avaient travaillé avec Bernard, sont aussi venus nous rejoindre en ce jour.

Deux fois cette année (un record !), nous avons eu un très bon moment d'échange avec notre évêque qui a évoqué la visite *ad limina* avec ses frères dans l'épiscopat du grand ouest ou la gestion diocésaine de la crise sanitaire.

Alice, volontaire en Inde l'année dernière avec les Missions Etrangères de Paris et parrainée par sœur Elisabeth, a pris le temps de venir nous parler, avec beaucoup de finesse et d'intelligence du cœur, de son expérience auprès d'adultes polyhandicapés.

Le père Edouard Cothenet nous a donné une petite conférence sur Jean Tinturier, prêtre du diocèse de Bourges mort martyr en camp de concentration, que le père avait connu au séminaire des Carmes en 1942. Nous avons eu aussi de belles rencontres avec père Abbé Etienne, en repos sabbatique à Magdala en Sologne ; avec le père Jean-Bernard Livio, notre ami suisse qui nous a parlé du livre qu'il a préfacé sur sœur Marie-Paul de Jérusalem (*De silence et de lumière*, aux éditions Parole et Silence) ; avec aussi Pierre-André Mauduit, jeune dominicain en Suède, qui a succédé à Nicolas Stebbing à la tête du Congrès Interconfessionnel des Religieux. Il n'avait pas encore vu notre église rénovée par son père en 2015.

A la fin août, nous avons eu la joie d'accueillir le cardinal Philippe Barbarin pour 24 heures. Il nous a parlé du jumelage de Lyon avec Mossoul. En 2014, il s'était rendu là-bas pour soutenir les chrétiens en fuite devant Daech. Il y est retourné en décembre



2019 pour l'inauguration d'une église reconstruite. Un beau mouvement de solidarité s'est établi entre les chrétiens de Lyon et ceux d'Irak chaldéens et syriens (Mossoul, Erbil, Qaraqosh, Karamless). Sur la rive droite du Tigre, la situation reste effroyable avec beaucoup de ruines, mais certaines villes commencent à se reconstruire. Le cardinal nous a parlé aussi de la belle vitalité du diocèse de Lyon : l'année saint Irénée, la prochaine béatification de Pauline Jaricot dont nous avons lu la biographie passionnante au réfectoire.

En octobre, le lendemain de sa consécration des vierges, notre amie Cécile Lemaire, toute rayonnante de la célébration de la veille, est venue à notre messe dominicale et a essayé de nous raconter l'ineffable ! Cet été, elle avait animé avec brio un temps festif en l'honneur du jubilé de Mère Prieure.

Depuis septembre, Béa, amie du monastère depuis 20 ans et oblate de Fleury, a installé son camping-car sur le parking, en attendant un logement plus adapté. Elle nous rend beaucoup de services et elle-même se refait une santé ici !

Eléonore qui est à l'Escale Saint-Benoît d'Angers depuis septembre est venue vivre ce deuxième confinement chez nous car elle appréhendait de rester enfermée en ville pendant un mois, deux mois.... Nous ne savions pas combien de temps cela allait durer quand elle est arrivée début novembre. Elle aussi s'active au jardin.

### Entraide

Sœur Elisabeth et sœur Geneviève d'Angers ayant eu en même temps des soucis de santé, notre sœur Cécile-Marie est partie quelques jours les aider, faire un peu de cuisine, ramasser les derniers fruits de l'automne. Les frères carmes sont heureusement très présents auprès de nos trois sœurs, mais ce fut bon pour nos sœurs angevines de retrouver leur compatriote quelques temps et d'être un peu soulagées dans leurs tâches quotidiennes, avant de trouver une aide plus régulière.

Début décembre, Mère Prieure est partie à Prailles pour y faire la visite canonique avec Mère Marie-Madeleine, présidente de la Congrégation Ste Bathilde. C'est une mission importante que d'écouter ainsi une communauté au nom de l'Eglise et de l'aider à prendre quelques bonnes décisions pour remplir toujours mieux son service de louange et de veille priante pour le monde. La visite de notre monastère, quant à elle, aura lieu en février prochain avec Mère Marie et Père Luc, abbé de la Pierre-Qui-Vire.

### Et notre travail lucratif ?

Au début du confinement printanier, ce ne fut pas une mince affaire que d'organiser le départ et la mise en chômage partiel de nos employées ! Sœur Pierre-Marie était en contact constant avec le cabinet comptable d'où arrivaient des informations très variées au début, tant tout le monde était un peu perdu devant cette situation inédite. Après moult entretiens téléphoniques, la situation s'est clarifiée et la maison a vu partir Nicole, Sandrine, Catherine ainsi que les auxiliaires de vie, Céline et Emilie. Cela faisait tout drôle ! Comme nous n'avions plus d'hôtes, plus de clients au magasin, et peu de commandes d'Eau d'Emeraude, nous avons reporté nos forces en communauté. Certaines en ont profité pour travailler plus au jardin, d'autres pour faire des travaux qui attendaient depuis des lustres. Cela pouvait durer un temps, mais notre économie en a pâti. Comme beaucoup d'entreprises et de petits commerces, nous avons beaucoup moins vendu cette année. Alors n'hésitez pas à vous rattraper dès maintenant en commandant et en faisant connaître toujours plus notre incomparable Eau d'Emeraude, en venant acheter au magasin les excellents gâteaux, jouets, savons, objets artisanaux, que moines et moniales fabriquent avec intelligence et amour !

Nous espérons vous revoir au monastère cette année dans la joie des retrouvailles après ces longs mois de traversée en solitaire, pour beaucoup d'entre vous. Que notre Dieu vous manifeste sa bonté et sa présence, qu'il soit la consolation et la lumière que nous cherchons tous à tâtons dans l'obscurité : c'est notre prière pour vous, chers parents et amis. Bonne Année 2021 !

Vos sœurs bénédictines

A vos agendas :

- 10 et 11 avril : Week-end pour tous avec le père Henry de Villefranche, bibliste.
- 25 avril : Assemblée générale des Amis du monastère à 14h30.
- Du 19 au 25 juillet : Retraite sur le terrain, Bible en main, pour étudiantes et jeunes professionnelles avec les Bénédictines du Mont des Oliviers.
- Week-end icônes, haltes spirituelles pour jeunes : vous pouvez consulter notre site [www.benedictines-bouzy.com](http://www.benedictines-bouzy.com) et celui de la Congrégation : [www.benedictines-ndc.com](http://www.benedictines-ndc.com)

En conformité avec le Règlement Général pour la Protection des Données, vos données personnelles sont utilisées aux fins de gestion de l'envoi de *l'Echo du monastère*. Notre communauté les protège et en reste la seule propriétaire. Vous bénéficiez d'un droit d'accès à ces données pour leur rectification ou leur effacement en nous contactant par courrier ou par e-mail.



P. Bernard



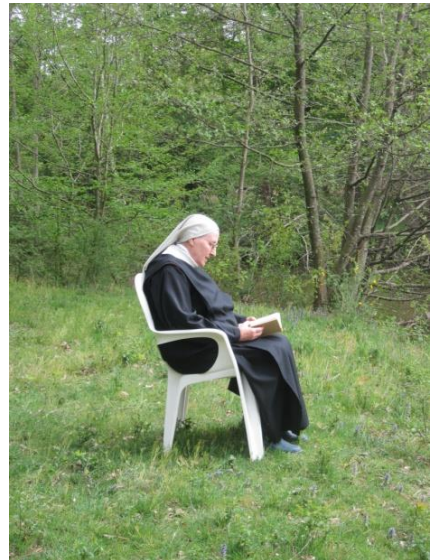
P. Edmond



P. Paul



P. Claude Giroire



*Lectio Divina* de S. Cécile-Marie



Le docteur Knock



Rodrigue



et

Chimène



Le docteur Knock



Promenade communautaire en forêt d'Orléans

